



O MON MORVAN (*René de Buxeuil*)
 Humble enfant du Morvan perdu dans la grand'ville
 Ton souvenir au cœur me met un peu d'espoir
 Sans découragement et sans plainte inutile
 J'attends avec ferveur l'instant de te revoir.

Refrain : O mon Morvan, terre bénie,
 Je pense à toi, la nuit, le jour,
 Je t'aimerai toute ma vie,
 O mon Morvan, mon pays, mon amour

AH SI JAMAIS J'VAS DANS L'ENFER
 Ah si jamais j'vas dans l'Enfer
 J'attaqu'rai le grand Lucifer(bis)
 A coups de sabre
 Qoiqu'il soit un diable
 Je lui ferai voir(bis)
 Que c'est son devoir(bis)
 De me laisser boire du matin jusqu'au soir.



Ah si jamais j'vas dans les Cieux
 Je m'battrai avec le bon Dieu(bis)
 A coups de lance
 Tapant sur les anges

Je lui ferai voir(bis)
 Que c'est son devoir(bis)
 De me laisser boire du matin jusqu'au soir.



Ma grand-mère Marie, que nous appelions Nainnain...
 (Marcel Paillet: **Mon village en sabots**)

Nainnain: ou nénin, nourrice en langage enfantin. C'est aussi le nom des chansons à l'usage des tout petits, chnattées par les nourrices. A rapprocher des nanne ou ninni, berceuses corses.

ECRITÔ

Le Kir
 du Chainouène

Beursaudes et
 ch'tites denrées

Queuch'de
 couaissot

Tô les aillements
 d'lai potée
 d'aican eun'ai-
 queulée d'légu-
 mes pôtre-môle

Quiac-bitou d'ai-
 vou d'lai crème

Calas du Morvan

Fians ai pônmes

VEINGN'S

Du bian
 Du rouge
 Tant qu't'en
 veux

Café

*Si vous avez encore
 soif
 Champagne ou cidre*

ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

LES ENFANTS DU MORVAN

CIEL !



MON MORVAN!

Potée du 29 mars 2008

La mort? En y ai pas d'quoé de rire, ma y en a pas le de quoé de pieurer!



On vient de fermer les yeux du défunt... pour que son regard n'en appelle pas un autre.

Aussitôt les ouvriers et employés sont renvoyés chez eux, on dételle les animaux de trait. On arrête l'horloge et on recouvre les glaces d'un voile blanc. On vide l'eau contenue dans les vases domestiques parce que l'âme du défunt a dû s'y tremper pour s'y purifier et on voile de noir les ruches. Cette pauvre âme ira-t-elle en Enfer, au Purgatoire ou en Paradis? Cette triple alternative n'est envisagée qu'à partir de 1850 sous l'influence de l'Église.

S'il est vrai qu'on mettait dans la main du défunt un cha-pelet ou un livre de messe, on glissait aussi dans l'autre un gros sou « pour lui faire passer la barque », payer son passage.... Ce qui semble faire allusion à d'autres croyances celtiques.

Les « rébolleuses » étaient chargées d'annoncer le décès, de maison en maison. Elles devaient rabellir (préparer en embellissant) le défunt. Elles dirigeaient la veillée mortuaire éclairée par le cierge de la Chandeleur. On y priaît mais aussi on racontait des histoires macabres ou édifiantes en buvant force tasses de café d'alors, très clair.

Les rébolleuses tenaient aussi le rôle de pleureuses. Mais l'Église mit un terme à ces pratiques qui furent abandonnées vers 1865.



Le repas de funérailles était très souvent plus copieux qu'un repas de noces et copieusement arrosé et finalement se terminait de façon bruyante avec chants et rires. On y revoyait cousins et cousines qui venaient de loin et qui avaient faim. Certains qui sanglotaient à vous fendre l'âme au début du repas, s'accolaient, au fromage, avec leur voisin voisine et faisaient de grands projets... voire même dissimulaient le premier sourire d'amour derrière un mouchoir « tripé » de larmes... Comme disaient ces deux vieux: « Bé nous, on s'est connu au repas de mort de l'oncle Arsène! »

Les femmes avaient trop d'ouvrage pour penser à leur peine et les hommes, après avoir mis en perce un tonneau, allumé le feu, devaient faire face à un nombre inattendu de convives.

Ce qu'on peut dire, c'est que tout était bon autrefois, la joie, la peine, l'amour, la mort pour s'appuyer sur la famille, les voisins et se donner la certitude que... la solitude, ça n'existe pas.!

(La vie des paysans bourguignons au temps de Lamartine par Henri Vincenot)

Au paradis des Morvandiaux...

Francis Michot

Né à Planchez Il chantait pour les mariages, les battages, les piqueries...



Francis MICHOT
1903 - 1987



L' Père Mâchin

Entré aux Enfants du Morvan à leur création en 1946... Nous avons toujours son accordéon et sa fameuse boîte avec laquelle il faisait des percussions grâce à un mécanisme simple faisant tinter une sonnette!

Le Tienne de la Barrée (Etienne Bonnot) est né en 1966 à Marault et décédé en 1952 à Fosse. La Barrée était le surnom de sa mère qui aimait porter des tabliers rayés de couleurs vives. Il était propriétaire d'un



Le Père Jacob

Il a laissé aux Enfants du Morvan mazurkas, polkas, scottishs...



Alain Vieillard

Décédé en 2006, maître vieilleux, dessinateur, écrivain, défenseur de la culture morvandelle...



Achille Millien
(1838- 1927)

De 1870 à 1900, il collecte près de 2600 chansons et 900 contes Morvan/Nivernais. C'est une de nos principales sources d'inspiration!



Roger Saynac

Président des Enfants du Morvan de 1956 à 1975. Il a reçu le prix littéraire de la ville de Dijon en 1949 pour son recueil de poèmes « Bourgogne et



Morvan »

René de Buxeil (1881-1959)
Il est l'auteur de « O mon Morvan » chanson créée par Maryse Martin, célèbre chanteuse morvandelle.



ET

TANT

D'AUTRES...

François MITTERRAND



François POMPON



Jean GENET



Jules RENARD



VAUBAN



Romain ROLLAND



Ste Jeanne de CHANTAL

